DISCOVRS

DE CE QVI S'EST PASSE EN POICTOV SVR LA DEFFAICTE DV VICOMTE DE la Guyerche, & de toutes ſes trouppes, durant le mois de Feurier de l'ãnee preſente, mil cinq cens quatre vingts douze.

Auec la liſte de pluſieurs morts & priſonniers.

A CHAALONS, sure Marne
Par Claude Guyot, Imprimeur ordinaire du Roy.
M. D. XCII.

Case
F
39
.326
1592 dco

THE NEWBERRY
LIBRARY

54-2356

IL estoit assez notoire aux plus clair voyans, que la ville & chasteau de la Guyerche (passage sur la riuiere de Creuse) donnoient plusieurs vmbrages & empeschement au bien du seruice du Roy, & faueur à ses ennemis, sur le pretexte de ce que ce vieillard, Seigneur du lieu, auoit recherché quelque asseurance de sa Maiesté sur l'excuse de sa vieillesse (ayãt assez de seureté au party cõtraire par le moyẽ du Vicomte son fils qui en estoit chef en Poictou) afin de demourer, en apparence seruiteur du Roy, & en effect touſiours pere, & le protecteur d'vn Espagnol d'affection, comme estoit le Vicomte son fils vnique. Et de fait, depuis ces rebellions, il ne se trouuera point que ce vieillard ayt voulu permettre passage aux trouppes du Roy, mais bien a-il fermé les yeux quãd ceux de la Ligue y sont passez: & qui pis est, il auoit tellement laissé gliſſer ceste contagion à l'endroit de plusieurs habitas de sa ville, affectionnez au Vicomte, qu'aucuns d'eux ayãs esté rencontrez par les trouppes du Roy, & information faite de leurs comportemens, ils ont esté iugez de bonne prinse, & volontairemẽt payé rãçon.

Outre ce, le Vicomte aduerty de la maladie de son pere, auoit fait introduire à sa deuotion plusieurs personnes aupres de luy, afin de s'emparer de la place à la premiere occasion, Et en estoit à la veille sans la bonne preuoyance & diligence de Monsieur de Sallerin, gouuerneur pour sa Maiesté de la ville & chasteau de Loches. Lequel ayant recognu de lon-

gue main toutes ces actions, & l'incommodité que ceſte place pourroit encores dõner cy apres en tout ce pays là, meſme à la ville de Loches, qui n'en eſt eſloignee que de cinq ou ſix lieües, Il iugea qu'il eſtoit neceſſaire d'y remedier promptement.

Et pour ne perdre point temps, il enuoya le Dimanche deuxieſme du preſent mois de Feurier le ſieur de Campagnol le ieune pour ſe ſaiſir de ladite ville de la Guyerche, aſsiſté des Capitaines Prat, Brunet, Gardellia, de l'Aage, Beray, Orignac, Cormier, & quelques autres, eſtans d'ordinaire à la ſuitte dudit ſieur de Sallerin. Leſquels executerent ſi heureuſement leur entrepriſe, que s'eſtãs ſaiſis de ladite ville le Lundy 3 dudit mois, ſur les ſept heures du matin, par le moyen que ledit ſieur de Sallerin leur en auoit donné. Il n'y à eu plus grand deſordre, que de la mort du ſieur de la Chatiere, qui y fut tué en voulant faire quelque reſiſtance, à cauſe qu'il eſtoit celuy qui commandoit en ladite ville, & du tout à la deuotion dudit Vicomte.

Cela eſtant fait, incontinant apres le ſieur de Cãpagnol depeſcha vers ledit ſieur de Sallerin, pour luy donner aduis de ceſt exploict, afin qu'il pourueuſt à ce qui s'en pouroit enſuyure, à cauſe que le chaſteau tenoit encore, & qu'il n'y auoit moyen pour lors de le forcer, Meſme que le vieillard auoit en meſme temps fait aduertir le Vicomte ſon fils pour venir à ſon ſecours. Ce qui teſmogne aſſez de l'intelligence qui eſtoit entre le pere & le fils, & que

l'apparence que le vieillard monſtroit auoir d'eſtre ſeruiteur du Roy, n'eſtoit que pour la cõſeruation de ſon bien, Eſtant en effect ſon intention & volonté du tout repugnante au ſeruice de ſa Maieſté.

Ledit ſieur de Sallerin ſur ceſt aduis print reſolution d'y aller en perſonne, tant pour ne vouloir abandonner les ſiens, que pour ne laiſſer vn tel œuure imperfaict, preuoyant qu'il en pouroit faire naiſtre quelque autre ſuccez de plus d'importance au ſeruice du Roy, & à tout le pays. Et pour ceſt effect, voulant s'ayder des moyens qu'il auoit preparez pour ladite entrepriſe, il luy fut enuoyé incontinant par monſieur de Vaure, frere de mõſieur de Montigny, trente cuiraſſes, & cinquante harquebuſiers à cheual, commãdez par le ſieur du Bois la Vigne. Il aduertit auſsi le Capitaine Courſelles, Lieutenant du ſieur de Leſſart à Chaſtillon, pour y venir auec la garniſõ, & les Capitaines la Houſſaye, & Merey auec ſoixante harquebuſiers à cheual.

En ce meſme temps ledict ſieur de Sallerin auoit auſsi fait auancer les Capitaines S. Anne, S. Michel, & les Cluzeaux, du Regiment du ſieur de Vatan: Leſquels trois Capitaines il fit rendre audit lieu de la Guyerche peu apres l'execution dudit ſieur de Cãpagnol pour luy ſeruir en ceſte affaire. Et vſa ledit ſieur de Sallerin de meſme diligẽce en toutes les autres choſes qu'il iugea eſtre neceſſaires pour l'auancement de ſon deſſein, le meſme iour qu'il eut aduis de la prinſe de ladite ville. Apres auoir diſpoſé

tout ce q̃ dessus, il fit equiper, & atteler deux Couleurines prestes à marcher, comme il estimoit qu'il en seroit besoin. Depescha vers monsieur le Maire de Tours, le priãt luy enuoyer le Capitaine la Vallade auec soixante harquebusiers, pour la conduite desdites pieces. Et se proposant ledit sieur de s'acheminer deuant, donna ordre de faire receuoir ledit Capitaine la Vallade audit Loches, & l'aduertir d'attendre là de ses nouuelles, & d'autres forces qu'il luy enuoyeroit pour accõpagner lesdites pieces, s'il en auoit le temps. Aussi dés le mesme iour de Lũdy ledit sieur fit acheminer des charettes chargees de poudres, picques, pics, pelles, & autres instruments qui peuuent seruir à telles occasions.

Le landemain, qui fut le Mardy, sur les neuf heures du matin ledit sieur de Sallerin partit dudit Loches auec ledit sieur de Bois la Vigne, les sieurs Cõmandeur de Fretey, de Marenes, Chastrain, la Bigeaye, les Moulins, & le Puy-Becheron, Gentilshommes proches dudit Loches, qu'il auoit le iour precedant conuiez à l'assister. Et faisant en tout cinquante bons cheuaux, arriua audit lieu de la Guyerche sur les cinq heures du soir, ou ledit sieur eut aussi tost aduis certain que le Vicomte de la Guyerche s'acheminoit auec deux cens bons cheuaux, autant d'arquebusiers à cheual, deux cẽs hõmes de pied, Espagnols, & autant de François, faisant aussi amener vne piece de Campagne.

Sur cest aduis, ledit sieur de Sallerin depescha sou-

dain vers mõsieur d'Abain, gouuerneur de la haute & basse Marche, qui estoit assez proche de là pour autres occasions, & le supplia de l'assister en celle cy auec ses forces, Ce que ledit sieur d'Abain effectua tout incontinant. Et ayant le sieur Baron d'Abain son fils auec luy, s'en alla ioindre ledit Sr. de Sallerin audit lieu de la Guyerche auec trente bons cheuaux, & cent harquebusiers à cheual, qui premierement resolurent ensemble d'aller veoir les trois trouppes du Regiment de Vatan, qui estoient logees aux fauxbourgs du bout du pont de la Guyerche, & sçauoir particulierement d'eux s'ils auoiẽt faute de munitions de guerre pour leur deffence, leur donner aduis, & ordonner ce qu'ils auroient à faire pour se parer de l'effort qu'ils croyoiẽt qu'on leur donneroit la nuict ensuyuant.

Cependant ledit sieur de Sallerin resolut de presser le chasteau, & y faire vn effort, preuoyant bien, que si le Vicomte arriuoit auparauant, il luy pouroit rendre la chose plus difficile. Suyuant cela, il fait proposer aux Gentils-hommes qui estoient dedans de sortir, & luy rendre la place, ou qu'autrement il feroit brusler leurs maisons qui sont proches dudit lieu de la Guyerche, & de les faire chastier rigoureusement en leurs personnes, apres qu'il auroit forcé la place, cõme il en estoit en bon chemin. Ce qui en fin les estonna. De sorte qu'ils prindrent ce party pour le meilleur, & sortirent du chasteau le Mercredy cinquiesme dudit mois sur les

trois heures du soir : qui fut neantmoins contre la volonté du vieillard, ayant au mesme tẽps ledit Sr. de Sallerin cõmandé audit sieur de Cãpagnol d'entrer dedans le chasteau auec vingt soldats seulemẽt.

Ceste redition vint bien à propos, Pource que le Vicomte ne faillit d'arriuer la nuict ensuyuant sur les trois heures du matin auec ses trouppes, bastantes à la verité pour assieger la ville & chasteau, auec ceux qui y estoient auparauant les assiegeans. Ledit Vicomte & les siens firent leur effort au fauxbourg du bout du Pont, qui estoit le quartier des trois cõpagnies cy dessus nommees, lesquelles il força d'abordee, Mais ayãt depuis esté contraint de le quitter, & recogneu aussi que le chasteau estoit rendu, ledit Vicomte se resolut de se retirer, & repasser la riuiere à Isle, ou il y à vne bonne maison sur le passage qui estoit à sa deuotion.

Le iour estant venu, ledit sieur de Sallerin resolut auec ledit sieur d'Abain de pouruoir à la garde de la place, & de monter incontinant à cheual, auec quatre vingts bons cheuaux, & deux cens harquebusiers à cheual, qui leur pouuoient rester, afin de faire l'honneur entier au Vicomte, pour le cõduire plustost iusques aux portes de Poictiers, & le recõpenser, s'il leur estoit possible, par les chemins, à quelque pris que ce fust, de la peine qu'il auoit prise. Ainsi s'estans mis sur leur piste, & donné iusques au bourg de Chasteau-Vieux, distant dudit

lieu

lieu de la Guyerche de trois lieües, ils firent rencontre d'vne de leurs compagnies d'arquebusiers à cheual qui s'y estoient amusez à repaistre, laquelle aussi tost fut deffaicte, & mise en pieces sans beaucoup de resistance.

Lesdits sieurs reprindrent incontinant leur chemin pour suyure leur resolution premiere, Et avãt à vne lieue de là commancé à descouurir ceux qui faisoient leur retraicte en bel ordre, commancerẽt aussi à les faire presser par leurs coureurs, menez par lesdits sieurs Baron d'Abain, & Bois la Vigne, qui cherchoient tous moyens de pouuoir bien recognoistre les forces ennemies, pour apres prẽdre leur aduantage du combat auquel ils estoient resolus.

Mais leur ayant esté le moyen osté de le pouuoir faire à cause des escarmouches frequentes qui se faisoient durant le chemin qu'ils suyuoient droit à leur passage, & le pays que ceux du Vicomte tenoient estant fort couuert, lesdits sieurs d'Abain & de Sallerin se resolurent de quitter la piste, & prendre la main droite du costé de la tour d'Oyzay, assize sur vn haut, d'ou ils pouuoiẽt mieux veoir leur ordre, & forces, dont ils n'estoient encores asseurez, & qu'en ce faisant, ils vouloient donner temps au sieur des Preaux d'estre de la partie, comme ils l'en auoient prié, Et desia auoient receu nouuelles qu'il s'acheminoit le long de la riuiere de Vienne auec cent cinquante, ou deux cẽs hommes de pied, & quarente cuirasses, tant de la garnison dudit

Chaſtelleraut, que des habitans qu'ils allerent ioindre à la plaine proche de la riuiere, bien toſt apres.

Ledit ſieur de Sallerin, laiſſant le gros s'en alla trouuer leſdits ſieurs Baron d'Abain, & Bois la Vigne, qui eſtoient aduancez auec douze ou quinze cheuaux ſeulemẽt, afin de recognoiſtre luy meſme le paſſage des ennemis, leur ordre & forces. Ce qu'il fit de ſi pres, & ſi à propos, qu'il iugea incontinant ce qui en arriua depuis, & dit auſdits ſieurs Baron d'Abain, & Bois la Vigne, qu'ils s'en alloit faire aduancer le gros, & trouuer les ſieurs d'Abain, & Preaux qui y eſtoient demourez enuiron à mil pas de là, & qu'il falloit combattre au pluſtoſt, que pour ceſt effect il leur enuoyeroit renfort de vingt bons cheuaux, & cinquante harquebuſiers à cheual pour commancer: Ce que ledit ſieur de Sallerin fit toudain.

Ledit ſieur des Preaux fit auſsi incontinant aduãcer ſes gens de pied, leſquels il ſouſtenoit auec ſa cauallerie, & qui allerent tous fort brauement attaquer l'infanterie de l'ennemy, qui eſtoit logee à la faueur d vn moulin, d'vn ruiſſeau, & quelques paliſſades & foſſez, qui eſtoient les lieux plus aduantageux qu'ils auoient peu choiſir.

Ceſte trouppe eſſuya pluſieurs coups de canon que l'on tiroit de dedans ledit chaſteau d'Iſle, & force harquebuzades du gros des ennemis, & de dedans ledit moulin, & ſe feit là pluſieurs beaux exploicts d'armes, le François & l'Eſpagnol, y com-

battans main à main. Mais en fin par la braue resolution dudit sieur des Preaux, & des sieurs de Gardeuil, Melsignac, Cornezat, Bois-redon, de Vaure, la Bruere, & de Creuze, ses capitaines qui firent auec tout le reste de leurs trouppes fort vaillament, franchirent les fossez, gaignerent le moulin, & le pré, & les Espagnols à demy vaincus, se retirerent à leurs gros, & estans poursuiuis & attaquez fort viuement.

Et d'autre costé lesdits sieurs Baron d'Abain, & de la Vigne, ayans aussi attaqué la cauallerie, tout ce gros s'accorda à la fuitte, vaincus plus du courage des nostres que de la force, & là se fit vne grande boucherie des ennemis, lesquels furent alors si viuement poursuyuis, que voyans le passage de leur retraitte du costé de Chauuigny au haut de la riuiere, clos des trouppes de mesdits sieurs d'Abain & de Sallerin, & qu'il ne pouuoient euiter le trenchant du coutelas, aymerẽt mieux chercher leur salut par le milieu de l'eau, ou tout ce qui s'y ietta fut noyé. Ledit Vicomte pensant en auoir meilleur marché que les autres, se mit auec nombre des principaux Ligueurs dans vn grand bateau, & essayerent de passer, Mais leur estant tiré force coups d'harquebusades, qui portoiẽt sur hommes & sur cheuaux, se fit vn tel branlement dans ledit bateau, auec cela, que plusieurs de ceux que l'eau auoit enueloppez, se grimperent pour monter dedans afin de se sauuer, mais ils le renuerserent sans dessus dessoubs à la

mercy des vagues. Ce fut alors vne chose espouuentable de voir ce spectacle, qui ressembloit à vn abregé du Deluge: Car lon oyoit horribles cris d'hommes & de cheuaux. La riuiere se couure de chapeaux & manteaux, & d'hommes, & de cheuaux noyez, & à demy noyez, qui alloient au fonds, & reuenoient sur l'eau. Les vns la teste leur paroissoit: aux autres les iambes, ou les bras, la plus part armez, & bottez, le tout si espouuentable, que c'est vn vray iugement de Dieu sur ces miserables Ligueurs: lesquels apres auoir ruyné tant de gens de bien, reçoiuent de Dieu le guerdon de leur perfidie, & le iuste chastiment qu'ils ont merité. Ledit Vicomte guidé de l'œil par l'vn des siés, prisonnier, son corps fut tiré de l'eau, & emporté sur vne iument audit Chastelleraut.

En ceste deffaict, aduenue le sixiesme de ce mois, y est mort des ennemis plus de cinq cens hommes, entre lesquels y à pour le moins huict vingts Gentils-hommes, ou Capitaines. Et par le rapport des trompettes, tambours, & femmes qui sont venus de Poictiers chercher les morts, se trouuent, que de huict cens hommes qu'ils estoient sortis, n'y en est point retourné cinquante, le surplus estans morts, ou pris. Ceste œuure de Dieu est admirable, & ne se peut assez louer. Pource qu'encores qu'vn des nostres ayt combatu trois des ennemis, neantmoins nous n'auons eu vn seul homme tué, ne blessé à mort, seulement quatre ou cinq soldats sont bles-

ſez de playes legeres, dõt la plus difficile ſera guarie dans douze iours, & y à eu trois cheuaux tuez.

La nuict ſuruint ſi obſcure, & le defaut des bateaux fut cauſe que lon ne peut ſuyure la victoire au delà de l'eau apres ceux qui auoient paſſé auparauant le conflict. Tellement que meſdits ſieurs d'Abain & de Sallerin ſe logerent aux villages prochains, tirat du coſté de la Guyerche, & ledit ſieur des Preaux retourna à Chaſtelleraut.

Le landemain Vendredy ſeptieſme de ce mois, ledit ſieur des Preaux enuoya inueſtir, & ſommer le chaſteau d'Iſle, ou ledit Vicomte auoit retiré ſon canon, & la meilleure partie de ſon bagage, lequel chaſteau fut auſsi toſt rendu audit ſieur des Preaux par le capitaine l'Eſpinette qui y commandoit, & a eſté ledit canon & bagage mené à Chaſtelleraut.

Le Samedy au ſoir, & Dimanche matin, lon tira de l'eau plus de deux cens cinquante corps, entre autres celuy du ſieur de Bonnes, de Perigueux, lieutenant dudit Vicomte, du ſieur de Grandmõd ſon neueu, de Paluſtre, dit Chamboneau, & nombre d'autres qui furent bien recognus. Mais il s'en eſt trouué pluſieurs autres biẽ veſtus & armez, qui ne ſe peuuent recognoiſtre, & ſi d'heure en heure ſe trouuent corps nouueaux de ladite riuiere, en ſorte qu'il ſẽble que la ſource en ſoit inexpuiſable.

Ceſte deffaicte qui eſt aduenue le Ieudy ſixieſme du mois de Feurier, ſur les quatre heures du ſoir, eſt vne des plus ſignalees qui ayt eſté en ces dernieres

guerres. Il y à apparence que Dieu en fera encores produire quelque fruict aux affaires du Roy en ces quartiers de deçà. Pour y auoir eſtez tuez, ou prins la pluſpart des chefs de la Ligue de Poictou, Lymoſin, & Perigort, dont les noms s'enſuyuent.

Premierement il y à entre les morts.

Le Vicomte de la Guyerche, Le ſieur de Bonnes, qui eſtoit ſon lieutenant au gouuernement.
Le Sr. de Mõtaumart, enſeigne de ladite cõpagnie.
Le ſieur de la Barte Sauuagere.
Le ſieur de Sarraudiere du Bournais.
Le ſieur Paluſtre, lieutenant de la compagnie de gens d'armes de ceux de la ville.
Les ſieurs des Anbus, freres.
Le ſieur de Luuy ſur Creuſe.
Le ſieur de la Bardiere.
Le ſieur des Marchais.
Le ſieur du Puy de la Barde.
Le ſieur de la Mothe-Bureau.
Le Sr. de la Bouueliere, lieutenãt du ſieur de Mortaigne. Le ſieur Eſplaudian, capitaine d'vne cõpagnie d'arquebuſiers à cheual.
Le capitaine Charrau ayant vne compagnie de cinquante harquebuſiers à cheual.
Le Capitaine Beauuais, ayãt vne compagnie d'harquebuſiers. Le capitaine Curlay, capitaine des gardes dudit Vicomte.

Le seigneur Feret, capitaine de deux cés Espagnols.
Le sieur Grandmond, neueu de Bonnes.
Le sieur de Ville-cheze.
Le sieur de Grand-Meyne, d'Angoumois.
Le sieur de l'Estang, frere de Bois-Gillet.
Le sieur de Chastillon Soucy.
Le sieur de Sainct Pardoux.
Le sieur de l'Argot.
le sieur de la Perusse.
le sieur de Mougyn.
le sieur de l'Ardiller.
le sieur de la Vernaye.
la Gonterie, maistre d'Hostel de madame de Mõtpensier. le sieur de Ceryer, fils de Montenac.
le sieur de Fons Sarmoys.
le sieur de Michenyer.
les deux la Grue de Nyort.
Et enuiron de cent cinquante autres, tous Capitaines, & Gentils-hommes.

PRISONNIERS.

le sieur de Villechize, lieutenant de la compagnie de gens-d'armes dudit Vicomte.
le sieur de Moule, Escuyer dudit Vicomte.
le sieur de Meré d'Angoulmois, ayãt charge d'vn regimẽt, qui auoit conduit l'entreprise d'Angoulesme contre monsieur d'Espernon.
le sieur de la Conterie.

le ſieur de Fougere.
le ſieur du Brueil d'Auſigny, & le capitaine Brueil ſon frere, auec le fils dudit Auſigny.
le ſieur de la Contour.

Outre ce, il ſe trouue pluſieurs perſonnes de merque d'entre eux que lon ne ſçait qu'ils ſõt deuenus, & que lon penſe s'eſtre pluſtoſt noyez, qu'autrement, Sçauoir:

le ſieur d'Alhiou, commandant à vne compagnie de gens d'armes.
le ſieur de la Briaudiere.
le ſieur de Grauouliou.
le ſieur de Mortaigne fils du ſieur d'Ounac.
le ſieur d'Ardiliere.
la Bonneliere, lieutenant du ſieur de Mortaigne.
le Capitaine Chaucarre.
le lieutenant de Chautagny.

Pour le regard du pere dudict Vicomte, il eſt demouré dans ſon chaſteau de la Guyerche, iuſques à tant qu'il ayt pleu au Roy d'ordonner ce qui ſera fait de luy.